

LYCÉE ■ La Haute-Auvergne et Louis-Mallet ouvrent un BTS agricole technico-commercial

Vingt élèves pour une première promo

Vingt élèves ont fait leur rentrée scolaire au lycée de la Haute-Auvergne et au lycée Louis Mallet dans le tout nouveau BTS agricole que les deux établissements sanflorains viennent d'ouvrir.

Isabelle Baméris
isabelle.bameris@centrefrance.com

Innovant. C'est le mot qui caractérise certainement le mieux le BTS agricole technico-commercial produits alimentaires et boissons qui a ouvert ses portes hier matin à la fois au lycée polyvalent de la Haute-Auvergne et au lycée agricole Louis-Mallet. Car si cette nouvelle formation est un bel exemple de coopération entre deux établissements issus de deux ministères différents (Agriculture et Éducation nationale) qui vont ainsi mutualiser leurs compétences et leurs équipements, elle est aussi une réponse aux besoins du territoire, selon une réflexion engagée collectivement en 2014. « Dans le cadre de nos formations agro-alimentaires, explique le proviseur du lycée Louis-Mallet, Jean-François Besson, les entreprises du secteur nous ont fait



TÉMOIGNAGES. Les premiers étudiants du BTS agricole ont exprimé leur satisfaction de participer à l'ouverture de cette formation innovante, portée par les deux lycées publics de Saint-Flour.

part de leurs besoins de recrutement et de leurs difficultés à recruter des gens formés tant à la partie technique qu'à la partie commerciale. Mais ce BTS répond aussi aux besoins des familles et des jeunes car l'offre

était limitée sur le territoire ». Il fallait en effet aller à Lyon pour intégrer une telle formation que peu de lycées proposent, par ailleurs, en France.

Ainsi, après deux ans de réflexion, de consultations avec

les filières du secteur agro-alimentaire et des rencontres avec les différents partenaires (Conseil régional, Draaf, Rectorat mais aussi équipes éducatives et pédagogiques des deux établissements sanflorains), ce BTS fait aujourd'hui, sans aucun doute,

l'unanimité, tant au niveau de ses tout nouveaux étudiants que des enseignants. Pour preuve, l'enthousiasme que tous ont exprimé jeudi après-midi lors de la venue de Marie-Danièle Campion, recteur de l'académie de Clermont-Ferrand et Gilles Pelurson, directeur régional de l'alimentation de l'agriculture et de la forêt Auvergne-Rhône-Alpes, pour la rentrée scolaire.

84 candidatures pour 20 élus

Sur les 84 candidatures reçues, ce sont 20 élèves qui ont été retenus, dont 14 viennent du Cantal, « avec des projets professionnels à l'issue du BTS très divers », comme le soulignait Jean-François Besson qui rappelle que « ce BTS n'est pas une fin en soi, mais un passage ».

A l'image de Mouna qui, malgré un CDI dans le cadre d'une formation en alternance, a souhaité reprendre son BTS, « pour finir au moins avec un Bac + 2 ». Ou de Sonia qui souhaite, elle, s'orienter ensuite « dans la transformation du lait et s'installer sur l'exploitation de ses parents », ou encore de Clément qui après un bac pro hôtellerie et un emploi pérenne dans ce secteur a pourtant choisi de reprendre ses études et de changer d'orientation. ■

Une convention valorisant les filières locales respectueuses de la nature

« Ce partenariat accompagne cette ambition d'amener des jeunes sur la voie de la réussite scolaire et sociale », explique Gilles Pelurson, responsable de la Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la Forêt Auvergne-Rhône-Alpes (DRAAF).

Le lycée agricole Louis-Mallet servait hier de décor à la signature de la convention de la valorisation des filières locales respectueuses de l'environnement. Les deux acteurs de cette nouvelle coopération n'étaient autres que l'établissement public d'enseignement et de formation professionnelle et la communauté de communes du Pays de Saint-Flour Margeride. Tenant le stylo, Jean-François Besson, directeur du lycée, et Pierre Jarlier, président de l'interco, ont apposé leur signature, tout comme Gilles Pelurson, et du même coup formalisés les

champs d'intervention et les conditions de partenariat.

Son objectif ? À travers cette démarche, le lycée agricole ambitionne d'être un modèle pour le territoire grâce aux nombreux projets agro-écologiques de ses ateliers de production, de transformation et d'expérimentation. Sans oublier bien entendu le volet pédagogique essentiel. Pour l'intercommunalité, il s'agit d'accompagner le développement agricole de montagne, basé sur ses ressources locales, en lien étroit avec la préservation et la valorisation des milieux naturels. Concrètement, les élèves pourront intervenir sur certains chantiers et événements à destination du grand public, conjointement avec la Communauté de communes, mettant en jeu l'élevage et plus largement, l'agriculture de demain. ■

Rentrée en toute sécurité

PRÉVENTION. Si pour la majeure partie des jeunes, la nouveauté de la rentrée restait la composition des classes, les accompagnants, eux, auront remarqué le dispositif de sécurité, déployé dans le primaire comme le secondaire hier. Les parents d'élèves avaient été personnellement avertis, par sms, de la présence d'Hugo-Vialatte, notre photo), la veille, de la présence policière et des contrôles d'identité.

